

## HISTOIRE-GEOGRAPHIE – Livret de méthodes De la sixième à la troisième

### Croquis et cartes : deux outils pratiques mais compliqués

#### LA CARTE

##### Principes généraux

Une carte est une représentation réduite et simplifiée d'un espace géographique. **L'échelle permet de retrouver la taille réelle.** On appelle une carte du monde un planisphère ou mappemonde.

*Exemple :*

0          100 km

*1 cm sur la carte correspond en réalité à un nombre donné de kilomètres ou mètres sur le terrain. Pour cet exemple, 1 cm correspond à 100 km en réalité.*

Une carte utilise un ensemble de signes : des points, des lignes, des zones. L'ensemble de ces signes et leur signification sont regroupés dans une légende. Celle-ci n'est pas un fourre-tout mais quelque chose de classé. On exige donc que les cartes aient une **légende classée**.

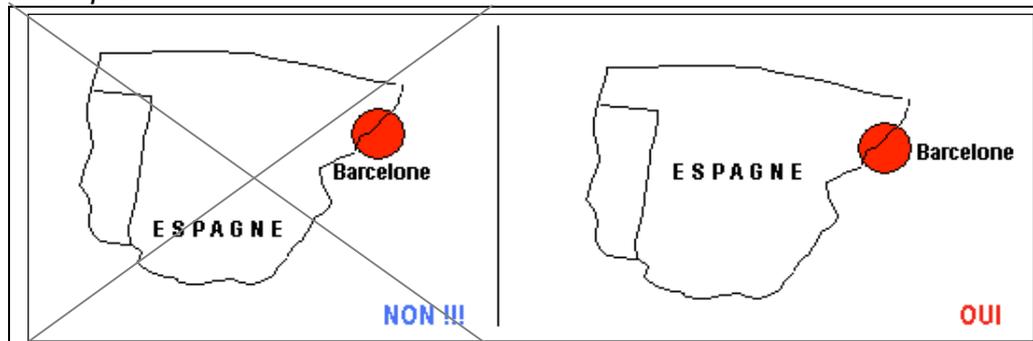
Une carte doit permettre de localiser, de repérer (elle doit donc comporter des noms et ne peut pas être muette). L'indication du nord géographique (par une flèche) ou, dans certains cas, de lignes imaginaires (parallèles comme l'équateur, méridiens) permet de réaliser l'**orientation** de la carte.

Une carte peut aborder des sujets très différents. C'est le **titre** qui définit précisément le sens à donner au document.

En conclusion, tout croquis doit comporter une légende, une échelle, un titre et une orientation (moyen mémo-technique : LETO). Il doit également être entouré par un cadre qui en définit les limites.

Les indications sur la carte sont toujours écrite en noir (sauf pour tout ce qui touche à l'eau qui est écrit en bleu), toujours écrite horizontalement (sauf le long d'un cours d'eau), toujours écrite au centre d'une zone ou à droite d'un point.

*Exemple :*



Vous vous rendrez compte que beaucoup ne respectent pas ces quelques règles de base (à commencer par les manuels).

## LE CROQUIS

Il faut différencier le croquis de la carte. Une carte est représentation géographique d'un espace.

Le croquis est différent, c'est un **dessin fait à main levé** sans recherche de détails. Pour simplifier, au collège, on utilise deux types de croquis : les croquis d'observation paysagers et les croquis de synthèse.

Les croquis d'observation consiste à représenter sur le papier ce que l'on voit, ce que l'on observe. Ainsi, d'une personne à une autre, on peut ne pas voir les mêmes choses. La plupart du temps, c'est un paysage que l'on observe.

Le croquis de synthèse est proche du schéma. Il s'agit d'une représentation figurée d'informations géographiques.

### **Comment faire un croquis d'observation paysager ?**

1°) Tout d'abord, sur votre feuille tracez un cadre. Rien à l'exception de la légende et du titre ne devront être situés en dehors de ce cadre. Vous pouvez le faire plus ou moins grand en fonction de l'angle de vue que vous choisissez de privilégier.

2°) Ensuite, distinguez les différents niveaux d'observation : premier plan, second plan... arrière plan. Cette étape permet de décrire ce que l'on voit.

3°) Reportez proprement sur votre croquis à main levé vos observations. Inutile d'entrer dans les détails, faites de grands traits à l'intérieur du cadre. Eventuellement vous pouvez inclure de petits symboles pour identifier certains types de bâtiments (*par exemple : les églises avec un clocher*).

4°) Puis, identifiez des unités paysagères (aussi appelées éléments, ou ensembles paysagers). Cette étape permet de regrouper ensemble des éléments identiques du paysage (*exemple : toutes les forêts, les montagnes, les maisons récentes, anciennes...*).

5°) Attribuez à chacun de ces regroupements des couleurs particulières et cohérentes. Par convention, le vert doit être utilisé pour représenter la végétation ; le gris pour les routes ; le marron pour les éléments du relief (montagnes).

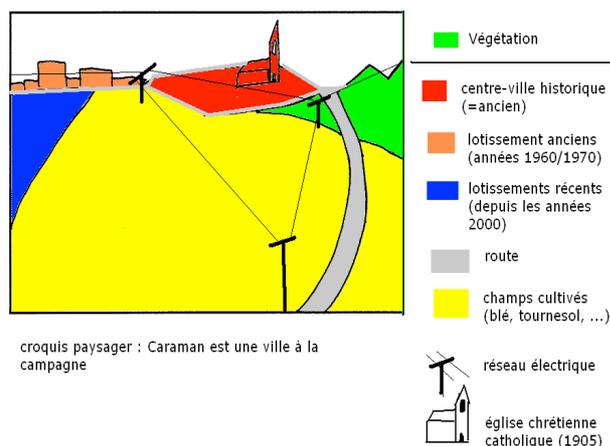
6°) Coloriez proprement votre croquis, sans appuyer exagérément sur les crayons de couleur et sans dépasser des limites qui vous avez tracé. Evitez les coups de crayons, coloriez dans le même sens (vous pouvez utiliser un buvard pour atténuer les coups de crayon).

7°) Faites une légende à côté ou au-dessous de votre croquis. Chaque couleur ou symbole utilisé devra y apparaître avec sa signification.

8°) Attribuez un titre à votre croquis.

Quelques conseils : n'utilisez pas de feutres dans un croquis sauf pour tracer des lignes.

*Par exemple :*



## Comment faire un croquis de synthèse ?

Cet exercice repose essentiellement sur vos connaissances et votre capacité à construire un plan logique et cohérent.

1°) Commencez par lire le sujet. Quelle question m'est posée ? Quelles sont les limites géographiques de mon sujet ? Le fond de carte qui vous est fourni vous apporte normalement une aide indéniable pour les connaître.

2°) Commencez par la légende au brouillon. Vous n'avez qu'un fond de carte et pas de rechange, ce n'est pas le moment de vous tromper. Vous allez regrouper logiquement vos connaissances et construire votre légende. Elle se découpe en grandes parties (4 maximum). On peut y placer une bonne douzaine d'informations logiques, mais pas guère plus, sous peine de devenir illisible.

3°) Une fois que vous avez regroupé les informations au brouillon, vous pouvez passer à la légende au propre.

Elle peut comporter 4 types de figurés :

- Les zones désignent des espaces (pays/régions). Utilisez en priorité des couleurs. Des hachures peuvent en second lieu permettre de croiser deux informations sur le même espace. Si vous avez une hiérarchie entre ces zones, pensez toujours en terme de dégradé de couleur du plus important au moins important. La combinaison classique rouge/orange/jaune est un incontournable. Attention toutefois à rester lisible car les hachures ont vite tendance à surcharger un croquis.

- Les points désignent des villes/ lieux remarquables, des centres de décisions et les autres. Il s'agit là d'un lieu à dessiner par des ronds, des carrés, des étoiles mais toujours des symboles abstraits. Faites varier leur taille pour en indiquer leur importance, leur couleur...

- Les traits symbolisent des coupures (limites Nord Sud, frontières, limites entre régions) ou au contraire des regroupements de pays (Union européenne).

- Les flèches symbolisent des flux (des échanges, des déplacements...). Là encore leur grosseur peut permettre de montrer l'importance du phénomène. Faites-les simples et relativement droites.

4°) Vous pouvez maintenant passer au croquis proprement dit. D'abord au crayon à papier (contour des zones, puis figurés ponctuels et flux), puis quand vous êtes sûrs de votre coup, faites-le au propre. Ne laissez pas d'espaces en blanc non expliqués. De même tout dessin doit se retrouver dans la légende.

5°) Les noms ne se mettent qu'en dernier. Faites simple, écrivez horizontalement et de préférence en majuscule. Vous pouvez éventuellement faire varier la couleur du nom pour indiquer une information supplémentaire mais celle-ci doit se retrouver dans la légende. Seule exception, les fleuves qui peuvent être en bleu (tout comme les mers et les lacs) et suivre le cours d'eau.

Si vous craignez de surcharger votre travail, vous avez parfaitement le droit de faire une nomenclature, c'est-à-dire de remplacer les noms par des numéros que vous listez dans un coin de votre croquis.

6°) N'oubliez pas le titre ! Et soignez l'esthétique. Utilisez des crayons de couleurs, évitez les cartes faites au feutre ou au stylo.

Dans l'idéal, un croquis parfait doit pouvoir être compris sans sa légende et réciproquement. Une légende bien construite peut nous donner une vision très précise du croquis.

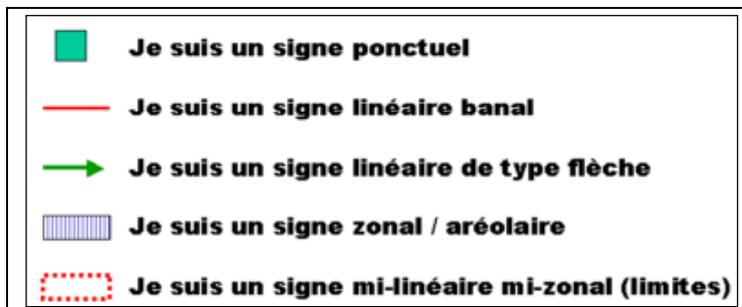
## **LE LANGAGE CARTOGRAPHIQUE**

Une carte est une image. Elle doit donc être claire, précise et juste.

Si vous foncez toutes les couleurs ou si vous les laissez toutes pastels, votre croquis n'aura aucune expressivité.

C'est donc un autre langage, le langage cartographique, qu'il faut être capable de maîtriser.

- Il faut d'abord faire le bon choix du type de signe. Les signes ponctuels (des signes géométriques simples comme rond, carré, triangle... et pas des pictogrammes comme l'avion, la bobine de fil) représentent un lieu précis auquel on ne peut pas donner de surface sur la carte. Les signes linéaires correspondent à toutes les lignes (y compris les flèches). Les signes zonaux correspondent à des espaces, des zones.



- Ces signes peuvent varier de différentes façons : leur forme, leur remplissage, leur taille, leur couleur et l'intensité de celle-ci, leur épaisseur. Changez la forme d'un signe et l'œil comprendra que ce nouveau signe a un sens différent. Changez sa taille et l'œil y verra une plus grande ou une moindre importance. Changez son remplissage et l'œil saisira qu'il y a une nuance, une petite différence.
- La variation la plus spontanément utilisée par les élèves est celle de la couleur. Chaque couleur ne doit cependant pas être utilisée au hasard. Le rouge est une teinte chaude qui doit donc être utilisée pour les phénomènes positifs car elle se voit très nettement (raison pour laquelle on l'utilise pour tout ce qui doit alerter... y compris dans la correction de vos copies). Le bleu est une teinte froide (mais le violet l'est encore plus) qui doit donc être utilisée pour tout ce qui

est négatif. La troisième couleur primaire, le jaune, représente une situation intermédiaire en même temps qu'elle évoque le sec. Le blanc (absence de couleur) peut être utilisé sur une carte pour montrer un espace de faible importance mais il doit apparaître en légende. Le noir (mélange des couleurs) est à éviter sauf pour des traits.

- On peut penser aussi à faire varier l'intensité d'une même couleur (vert clair, vert moyen, vert foncé) pour montrer les différents niveaux d'un même phénomène. Ne pas dépasser trois niveaux de couleur car il est très difficile de maintenir dans le coloriage une égale intensité...

**Remarques :**

- Sauf cas particulier, il est inutile de colorier les espaces maritimes.
- Évitez des couleurs particulières comme le rose (sauf dans une progression vers le rouge), le marron (connoté « montagnes »).

 Ville touristique  Monument attirant les touristes  Autoroute  Autoroute en construction  Région touristique  Port  TGV  Région d'élevage  Flux de marchandises  Usine en crise  Usine sidérurgique  Zone de forte densité	<p>Si la ville est touristique, il faut la colorier avec la même couleur que tous les signes liés au tourisme.</p> <p>Pictogramme... Signe donc complexe et long à tracer... Et qu'est-ce qui dit que ce monument sera toujours un château ?...</p> <p>Changer la couleur du trait de l'autoroute n'est pas la meilleure manière de différencier une autoroute en fonction et une en construction.</p> <p>Un triangle est un signe ponctuel. Il ne convient pas pour représenter une région.</p> <p>Pictogramme... Est-ce forcément d'ailleurs un port pour bateaux à voiles?</p> <p>On ne peut pas représenter un TGV sur un croquis... C'est la ligne de chemin de fer qu'on peut tracer...</p> <p>Du vert... Comme pour la région touristique ! Ce n'est pas cohérent.</p> <p>Flèche mal tournée en légende...</p> <p>La crise appelle l'utilisation d'une teinte froide... comme le violet utilisé au contraire pour un autre type d'usines.</p> <p>Pas de problème dans le choix du signe (quoique la couleur bleue...) mais imprécision : quand commence une zone de forte densité ?</p>	 Ville touristique  Monument attirant les touristes  Autoroute  Autoroute en construction  Région touristique  Port de plaisance  Ligne TGV  Région d'élevage  Flux de marchandises  Usine en crise  Usine sidérurgique  Zone de forte densité (plus de 200 hab. / km²)
---	--	---

L'exemple ci-dessus vous présente à gauche une légende remplie d'erreurs classiques dans les travaux d'élèves, le commentaire sur ces erreurs et une proposition plus cohérente.

**LE MATERIEL DE CARTOGRAPHIE**



- Un crayon à papier léger et une gomme pour réaliser les premiers tracés (limites des zones, des signes ponctuels).

- Un normographe pour disposer de formes plus régulières (cercles mais aussi carrés ou triangles).
  - Une règle pour au minimum tracer le cadre et, si besoin, tracer des hachures (mais celles-ci peuvent aussi se faire soigneusement à main levée)...
  - Des crayons de couleur pour toutes les zones en aplat de couleur. Des petits morceaux de mouchoir en papier permettent d'uniformiser la couleur.
  - Des feutres de couleurs (un par couleur principale) pour tracer les traits (pour ces traits, stylo bille et fluo sont interdits !!!)
  - Un stylo bille noir et un stylo bille bleu pour écrire la nomenclature (un stylo feutre à pointe fine peut également convenir)

### **Décrypter les mots et comprendre les attentes**

D'une manière ou d'une autre, tout travail en Histoire-Géographie part d'une question et amène à attendre de votre part une réponse (rédigée ou non, écrite ou orale). Les élèves en difficulté ont bien souvent soit du mal à comprendre ce qu'on leur demande exactement, soit à traduire par des mots ce qu'ils veulent dire.

### **DES PRONOMS INTERROGATIS ET DES VERBES D'ACTION**

Toutes les questions ne se ressemblent pas, ne se valent pas. Certaines annoncent des réponses courtes, d'autres longues. Certaines attendent une réponse précise ne comportant qu'un élément, d'autres des développements multiples faisant discussion.

Dans une question, le pronom interrogatif est le premier élément qui oriente. Trop souvent, on a l'impression que « pourquoi » et « comment » sont semblables, que « qui » équivaut à « quoi ». Donc, petite analyse de ces pronoms.

- **Qui** : Ce pronom amène évidemment à apporter un nom de personne... ou de plusieurs personnes formant éventuellement un groupe.
- **Quel(le)(s) / A quel(le)(s)** : Ce pronom invite à identifier un ou plusieurs élément(s) qui remplissent une condition [il est très important de faire attention au pluriel qui signifie qu'on attend au moins deux éléments] (*par exemple, « Quel facteur essentiel a permis le développement des régions littorales en France ? »*).
- **Où** : Ce pronom indique qu'on cherche un lieu mais sans préciser à quelle échelle (cela peut aller du continent au quartier ou à la maison).
- **Qu'est-ce que** : Cette locution appelle à fournir en réponse la définition d'une chose qui peut être une période (*par exemple, « Qu'est-ce que la guerre froide ? »*), ou un phénomène (*par exemple, « Qu'est-ce que la mondialisation »...*).
- **Quand** : Ce pronom indique qu'on attend une réponse située dans le temps. Celle-ci peut être précise (une date) comme assez vague (une période sans datation précise).

- **Comment** : Ce pronom invite à reconstituer les différentes étapes d'un processus qui fait passer d'une situation à une autre. La réponse introduit donc forcément quelques aspects chronologiques (mais pas seulement). Attention à ne pas transformer le comment en pourquoi (*par exemple*, « *Comment Hitler arrive-t-il au pouvoir ?* » n'est pas « *Pourquoi Hitler arrive-t-il au pouvoir ?* », même si certaines connaissances peuvent être utilisées dans les deux réponses).
- **Pourquoi** : Ce pronom est sans doute le plus fréquent car il fait appel aux connaissances de l'élève pour apporter une explication à une situation précisée par la question (*par exemple*, « *Pourquoi Jules César a-t-il pu vaincre les peuples de Gaule ?* »).
- **En quoi** : Cette locution invite à démontrer une affirmation (*par exemple*, « *En quoi New York est-elle la principale métropole mondiale ?* ») et n'appelle pas à la discuter.
- **Combien** : Ce pronom est relativement rare en Histoire-Géographie car il appelle une réponse courte correspondant à une quantité.
- **Y a-t-il** : Il ne s'agit pas ici d'un pronom mais d'une forme interrogative qui invite en fait à une discussion dans la réponse. On doit donc s'attendre à présenter éventuellement deux opinions opposées dans la réponse (*par exemple*, « *Y a-t-il plus de risques technologiques dans les régions industrielles ?* »).

Toutes les questions ne commencent pas cependant par un pronom interrogatif. Beaucoup sont en fait introduites par un verbe qui précise le type de réflexion à mener par l'élève.

- **Présentez** : Il s'agit ici d'effectuer la présentation du document. Attention cependant, le verbe peut être pris dans un autre sens (*par exemple*, « *Présentez la situation des Etats-Unis à cette date* ») ; il s'agira alors d'apporter des connaissances comme dans une question « précisez ».
- **Relevez** : Il s'agit ici de prélever dans un document un ou plusieurs élément(s) qui vont remplir une condition donnée (*par exemple*, « *Relevez la phrase qui montre que l'auteur ne croit pas les déclarations de...* »). D'autres impératifs comme « **repérez** » ont la même signification.
- **Montrez** : Il s'agit ici de démontrer quelque chose, de le prouver. Soit à l'aide de documents, soit par les connaissances, vous devez prouver une chose affirmée par la question. On attend donc des éléments précis pour justifier votre réponse.
- **Précisez** : Il s'agit ici d'apporter une connaissance sur un point assez précis permettant d'éclairer le lecteur (*par exemple*, « *Précisez ce qu'est le plan Marshall...* », « *Précisez quelle est alors la fonction du général de Gaulle* »). Cette précision peut se faire avec vos connaissances ou grâce à

l'analyse d'un document (une indication « A l'aide de... » vous permet de savoir si quoi vous appuyer).

- **Expliquez** : Il s'agit ici aussi d'apporter des connaissances mais le verbe indique qu'il faut utiliser ces connaissances pour permettre la compréhension d'une situation.
- **Définissez** : Il s'agit ici d'une attente liée au vocabulaire et aux notions que doit maîtriser un élève sur une partie précise du programme (*par exemple, « Définissez la notion de développement »*).
- **Caractérisez** : Il s'agit ici de dire en peu de mots ce qui fait l'essentiel (*par exemple, « Caractérisez l'opinion de l'auteur »*).
- **Justifiez** : Il s'agit ici d'une obligation d'apporter des éléments pour prouver quelque chose. C'est un rappel très fort à l'élève pour lui dire que sans preuves sa réponse ne vaut rien.
- **Analysez** : Il s'agit ici d'une demande de travail sur un ou plusieurs document(s). Ce n'est pas véritablement une question mais un préalable, la véritable question venant ensuite (*par exemple, « Analysez le document pour montrer que l'islam se développe dans l'Empire du Mali au XIVe siècle »*).
- **Décrivez** : Il s'agit ici le plus souvent de travailler sur un document iconographique (photo, peinture...). On attend de l'élève qu'il traduise avec des mots ce qu'il voit (*par exemple, « Décrivez le port de Nagoya »*). C'est à l'élève cependant de centrer sa description sur ce qui est important ; dans l'exemple ci-contre, on décrira le port, les conteneurs, les tankers... mais il est inutile de dire que les dockers doivent porter des casques de sécurité.
- **Identifiez** : Il s'agit ici de reconnaître quelque chose ou quelqu'un (*par exemple, « Identifiez les trois personnages assis au premier plan »*). La réponse ne doit pas se contenter de nommer, elle doit apporter quelques éléments complémentaires (*« Les trois personnages assis sont de gauche à droite Winston Churchill, premier ministre britannique, Franklin Roosevelt, le président des Etats-Unis, et Joseph Staline, dirigeant suprême de l'URSS »*).
- **Dégagez** : Il s'agit ici de faire émerger d'un (ou de plusieurs) document(s) des faits, des idées qui permettent de définir quelque chose (*par exemple, « Dégagez les raisons qui poussent les hommes à explorer le monde au XIVe siècle »*). Ce verbe invite donc à la fois à analyser et à définir.
- **Datez** : Il s'agit ici d'apporter une connaissance permettant de situer chronologiquement une situation ou un événement (l'année peut suffire mais parfois un « précisément » indique qu'il faut aussi donner le jour et le mois).

- ❑ **Localisez** : Il s'agit ici d'apporter une connaissance permettant de situer spatialement un point (*par exemple, « Localisez la Californie »*). La réponse se doit d'être précise et de s'appuyer sur des points de repère clairs (il sera mieux de répondre « c'est un Etat qui se situe au sud-ouest des Etats-Unis, entre le Mexique, les Rocheuses et le Pacifique » plutôt que « c'est aux Etats-Unis »).
- ❑ **Déduisez** : Il s'agit ici de se servir d'une réponse précédente pour aller au-delà et faire apparaître d'autres informations (*par exemple, « Déduisez de la situation politique de la France les raisons qui ramèneront de Gaulle au pouvoir »*).

## **DES MOTS-CLES**

Certains mots, fréquents dans les questions mais mal maîtrisés par les élèves, sont cause de la difficulté à s'orienter vers une bonne réponse.

- ❑ **Acteurs** : En géographie, ce sont ceux qui agissent, qui prennent les décisions.
- ❑ **Aspects** : Les différents éléments, les différents composants qui définissent une situation (*par exemple, « Quels sont les aspects de la crise des années 30 ? »*).
- ❑ **Bilan** : Situation dans laquelle on compare différents éléments qui s'opposent dans le but d'arriver à se faire une idée.
- ❑ **Caractéristiques** : Tout ce qui permet de définir quelque chose et donc de le différencier (*par exemple : les caractéristiques d'une voiture c'est qu'elle a quatre roues et un moteur, qu'elle sert à se déplacer etc...*).
- ❑ **Conséquences** : Tout ce qui a été provoqué par un événement ou une situation.
- ❑ **Contexte** : Situation existant à un moment donné et qui permet d'éclairer un événement particulier (*par exemple, « Dans quel contexte international est prononcé ce discours ? »*).
- ❑ **Culture** : Ensemble des modes de vie et des pratiques propres à une nation, à un peuple.
- ❑ **Démographique** : Qui a trait à la population d'un espace.
- ❑ **Dynamiques** : En géographie, les évolutions qui se produisent (attention, ces évolutions ne sont pas nécessairement positives, il ne faut pas confondre avec dynamisme !).
- ❑ **Economie** : Ensemble des activités des hommes produisant des richesses.

- **Enjeu** : Intérêt très fort, raisons qui amènent les hommes à faire changer les choses (par exemple « Quels sont les enjeux du développement durable ? »).
- **Evoluer** : Verbe compliqué qui signifie à la base « changer » mais qui a fini par prendre dans l'esprit des gens le sens de « progresser », voire « augmenter ». C'est le premier sens qui est le bon et qui s'oppose ainsi à stagner !
- **Facteurs** : Les éléments qui font qu'une situation change (autres termes possibles : causes, origines...).
- **Mutations** : Transformations importantes.
- **Politique** : Ensemble des activités et des pratiques liées à la direction d'une communauté de personnes (de l'échelon local à l'échelon international).
- **Religion** : Ensemble des croyances et des pratiques qui lient un groupe de personnes.
- **Société** : Groupe de personnes vivant dans un espace donné.
- **Type** : Grande catégorie. Le mot « type » invite donc à caractériser une situation (par exemple, si la question est au singulier : « Quel type de système politique trouve-t-on en Allemagne entre 1933 et 1945 ») ou plusieurs (par exemple, « Quels types de tourisme trouve-t-on en Corse ? »).

### **Rédiger un paragraphe**

Cette consigne fait bien souvent peur aux élèves. C'est en réalité un exercice qui n'est pas si compliqué que cela si on prend la peine d'organiser sa pensée et d'appliquer une méthode.

Rédiger ne signifie pas jeter en vrac sur sa copie une succession d'idées en réponse à une consigne plus ou moins développée. Vous devez avoir un propos organisé ayant pour but de démontrer, de prouver à celui ou celle qui vous lit que vous avez compris.

### **Méthodes pour construire un paragraphe argumentaire**

*Cette méthode a été élaborée avec une classe de cinquième dans le cadre du chapitre Regards sur l'Afrique.*

1°) Tout d'abord, vous devez lire et analyser la consigne. Définissez sur un brouillon les mots importants, comprenez ce que l'on attend de vous.

*Exemple : Dans un court paragraphe, vous expliquerez quels sont les pouvoirs de l'empereur du Mali au XIVe siècle.*

*Pouvoir : ce qu'il peut faire ; que commande-t-il ?*

*Empereur : chef politique = le Mansa.*

2°) Ensuite, identifiez les connaissances qui vont vous servir à répondre à la question au brouillon.

*Exemple : l'empereur dirige la justice, la diplomatie, il détient un pouvoir politique, économique. Il a le droit de prélever des impôts et d'emprisonner des gens.*

3°) De plus, pensez à organiser vos idées. Tout paragraphe doit comporter des connecteurs logiques (D'abord, puis, ensuite, de plus, mais, cependant, toutefois, néanmoins,...).

*Exemple : D'abord le Mansa détient un pouvoir judiciaire, il rend la justice à l'aide de juges. Puis, c'est aussi un chef militaire ect...*

4°) Puis, replacez les mots et les connaissances que vous avez trouvé sur votre brouillon dans des phrases courtes et bien construites.

*Exemple : le Mansa détient un pouvoir diplomatique car c'est lui qui gère les relations avec les autres Etats.*

5°) Aussi, vous n'oublierez pas de donner des détails. Il faut montrer à votre correcteur que vous avez compris.

*Exemple : dire que c'est un chef militaire ne suffit pas. C'est bien, mais il faut aller au-delà.*

*Le Mansa détient un pouvoir militaire car il contrôle l'armée.*

6°) Enfin, relisez-vous !! Vous éviterez ainsi de laisser de trop nombreuses fautes d'orthographe qui agacent les correcteurs.

## QUELQUES FICHES D'AIDE

Analyser un texte	Analyser une photographie
<p>1°) Lire le texte plusieurs fois – Prendre garde à sa nature, sa date (et son contexte), son auteur et le (les) destinataire(s) – Définir son sujet.</p> <p>2°) Souligner les passages qui apparaissent les plus importants.</p> <p>3°) Utiliser ses connaissances pour comprendre les allusions de l'auteur à des personnes ou à des situations, les mots « techniques » utilisés.</p> <p>4°) Dédire de cette compréhension du texte les grands arguments, le sens des informations principales.</p> <p>5°) Appuyer son analyse sur des citations entre guillemets de passages significatifs du texte.</p> <p><i>Remarque : le grand danger dans l'analyse d'un texte, c'est la paraphrase (=on redit la même chose, plus ou moins avec les mêmes mots, sans rien apporter de plus). Pour l'éviter, vous pouvez bien sûr citer le texte, mais il faut y apporter des données supplémentaires.</i></p>	 <p>1°) Faire le travail de présentation de la photographie (l'auteur est rarement connu et la date rarement indiquée) – s'intéresser au type de photographie (est-ce un paysage ? une scène, un moment de l'Histoire ? un monument ?)</p> <p>2°) Décrire la photographie : qu'y voit-on (personnages ? lieux ? objets ?...) ? Y a-t-il des couleurs dominantes ? Y a-t-il des parties différentes dans la photographie (des plans ? un sujet principal et des informations parasites ?)</p> <p>3°) Utiliser ses connaissances pour donner un sens au paysage photographié (« c'est une forêt équatoriale... »), à la scène (« on reconnaît le général de Gaulle »)...</p>

	4° Dédire des conclusions de l'observation de la photographie (identification d'un paysage et mise en évidence de son organisation ; mise en avant de l'importance du moment historique photographié...).
--	---

Analyser un tableau de statistiques	Analyser une carte
<div data-bbox="359 474 619 638" data-label="Image"></div> <p>1° Bien observer la nature des statistiques présentées (Sur quoi portent-elles ? Pour quel(s) espace(s) géographique(s) ? Sont-elles exprimées en chiffres absolus ou en pourcentages ?)</p> <p>2° Comprendre l'intérêt de ces statistiques (Que permettent-elles d'étudier ? S'agit-il de comparer des espaces ou de montrer une évolution... ou les deux à la fois ?)</p> <p>3° Etre attentif à la source (est-elle connue ? fiable ?), aux dates (les données ont-elles été réactualisées récemment ?)</p> <p>4° Etudier d'abord les évolutions générales du (des) phénomène(s) (augmentation, stagnation, diminution)</p> <p>5° Chercher ensuite les changements qui marquent un retournement.</p> <p>6° En déduire (grâce à l'utilisation de ses connaissances) les informations principales (« le tableau montre que la population des villes des pays du Sud augmente plus vite que celles des pays du Nord »)</p> <p><i>Remarque : On ne peut pas faire de la paraphrase en analysant un tableau de statistiques car, presque automatiquement, on parle d'augmentation ou de diminution et on justifie par les chiffres.</i></p>	<div data-bbox="981 474 1232 638" data-label="Image"></div> <p>1° Présenter la carte (Type de carte ? Sujet ? Epoque pour laquelle la carte a été réalisée)... Pour une carte, on ne connaît en général ni l'auteur, ni la date de réalisation.</p> <p>2° Identifier à l'aide de la légende les faits représentés afin de bien saisir les aspects couverts par le sujet et par la carte. S'interroger sur ce qu'on voit en puisant dans ses connaissances les éléments explicatifs.</p> <p>3° Décomposer la carte en différents espaces (Lesquels sont les plus visibles ? Pourquoi ? [Concentration de signes, couleurs très visibles...]. Ne négliger aucun espace (il faut même signaler et identifier les espaces visibles qui ne sont pas concernés par le sujet).</p> <p><i>Remarque : Attention, une carte peut « mentir ». On peut s'en servir pour manipuler une opinion, faire passer une information fausse. A vous de ne pas tomber dans le panneau...</i></p>

### Analyser une image non-photographique (affiche, tableau de peinture...)



1°) Faire le travail de présentation de cette image en précisant sa nature, le lieu (ou les types de lieu) où on peut (pouvait) la voir. Se demander pour qui cette image a été réalisée.

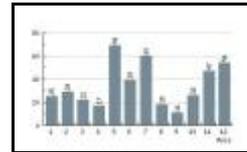
2°) Quelle impression esthétique produit cette image ? Quel message transmet-elle (quel est son but ?) ?

3°) Décrire l'image : qu'y voit-on ? y a-t-il recours à des mots pour l'accompagner et si oui lesquels ? y a-t-il utilisation de symboles particuliers ? quels personnages sont représentés ? est-ce quelque chose de réaliste ?

4°) Regarder de quoi l'image est composée (où sont positionnés les différents éléments ? quelles sont les lignes de construction qui la structurent ? quelles couleurs sont utilisées ? quelles formes graphiques ?)

5°) Comparer l'image à ses connaissances pour avoir un véritable regard critique. Déduire le(s) message(s) qu'elle fait passer.

### Analyser un graphique



1°) Comprendre le sujet et l'intérêt du graphique (De quoi s'agit-il ? Quelles unités sont utilisées ? Pour quelle période et pour quel espace a-t-il été réalisé ?...)

2°) Quel moyen graphique a-t-on utilisé (histogramme, diagramme circulaire ou semi-circulaire, courbe...) ? Ce moyen peut-il fausser la lecture de l'information ?

3°) Etudier d'abord les évolutions générales du (des) phénomène(s) (augmentation, stagnation, diminution)

4°) Chercher ensuite les points de rupture qui marquent un retournement, la diversité des rythmes (si le graphique montre une évolution : courbe ou histogramme), les rapports d'importance (si le graphique est comparatif : plusieurs courbes, histogrammes, diagramme circulaire)

5°) En déduire (grâce à l'utilisation de ses connaissances) les informations principales (« le graphique montre une répartition très irrégulière des précipitations »)

*Remarque : Un problème très fréquent d'expression se retrouve dans les copies. Notez donc qu'une courbe monte ou descend (mais elle n'augmente pas...) tandis qu'une population augmente ou diminue (mais elle ne monte pas et ne descend pas...)*